

Que retenir des candidatures aux élections législatives ?

Depuis ce vendredi, on connaît le casting définitif des législatives en Touraine. État des lieux, forces en présence, surprises... Tour d'horizon à moins d'un mois de l'élection.

Terminé. Depuis hier, vendredi 20 mai à 18 h, il n'est plus possible de déposer de candidature pour les élections législatives. Le casting final dans les cinq circonscriptions du département est donc connu. Que faut-il retenir de ces élections qui se dérouleront les 12 et 19 juin prochains ?

> **En cinq ans, le nombre de candidats a fortement baissé.** Est-ce le fruit de l'union de la gauche ? Toujours est-il que le nombre de candidatures aux élections législatives a baissé d'un tiers en cinq ans, passant de 66 candidats en 2017 à 42 cette année (selon notre estimation, la préfecture n'ayant pas encore communiqué les listes officielles). Pour ces législatives 2022, la première et la troisième circonscription ont le plus grand nombre de candidats, avec neuf prétendants au fauteuil de député.

> **Quid de la participation ?** Ce sera l'une des données à scruter de près cette année. Il y a cinq ans, les élections législatives avaient mobilisé 51,39 % des électeurs au premier tour. Au second tour, à peine un électeur sur deux s'est déplacé, portant la participation à 43,92 % des inscrits.

> **Les sortants doivent confirmer.** En 2017, la Touraine a été emportée par une vague de renouvellement politique. Aucun des députés sortants n'avait réussi à garder leur siège. Jean-Patrick Gille, Claude Greff, Laurent Baumel et Philippe Briand, Jean-Marie Boffard (suppléant de Marisol Touraine) ont été balayés par la vague La République en marche (Philippe Briand et Jean-Marie Boffard ne se sont pas représentés, NDLR).

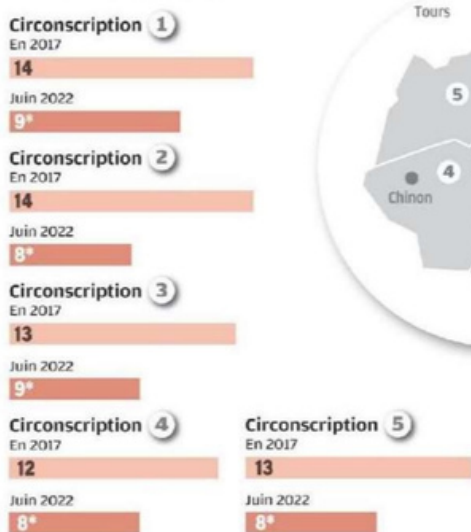
Une nouvelle vague de renouvellement ?

Quatre députés « Marcheurs » ont été propulsés dans l'hémicycle : Philippe Chalumeau (1^{re} circonscription), Daniel Labaronne (2^e circonscription), Fabienne Colboe (4^e circonscription) et Sabine Thillaye (5^e circonscription). Ils ont été accompagnés de Sophie Auconie (3^e circonscription), remplacée l'année dernière par Sophie Métadier (UDI). Tous ces députés sortants ont été investis par leur parti pour défendre leur siège.

> **La gauche fait front commun.** Une fois n'est pas coutume, la gauche a réussi le tour de force de s'allier pour l'emporter dans l'une des circonscrip-

Quelles sont les circonscriptions d'Indre-et-Loire ?

Le nombre de candidats



* Estimation dans l'attente des chiffres officiels. À l'heure du bouclage de cette édition, nous n'avons pas reçu les listes des candidats de la part de la préfecture d'Indre-et-Loire, malgré la fin du dépôt des candidatures ce vendredi soir.

(Infographie NR)

tions. La France insoumise, Europe écologie - Les Verts, le Parti socialiste et le Parti communiste ont réussi à trouver un accord national pour présenter des candidatures communes dans les circonscriptions de l'Hexagone.

Sous l'étiquette « Nupes », Nouvelle union populaire écologiste, on retrouve ainsi Charles Fournier (1^{re} circonscription), Christelle Gobert (2^e circonscription), Roxane Sirven (3^e circonscription), Laurent Baumel (4^e circonscription) et Françoise Langlade (5^e circonscription).

> **La première circonscription très scrutée.** C'est la circonscription reine de ces élections législatives, celle qui va concentrer toute l'attention car elle englobe la quasi-totalité des bureaux de la ville de Tours, cœur politique de la Touraine. Elle verra s'opposer une petite dizaine de candidats dont le député sortant Philippe Chalumeau (« Avec vous », majorité présidentielle). Parmi ses principaux concurrents, l'écologiste Charles Fournier (Nupes) fait figure de principal challenger. Les écologistes avaient noté cette circonscription comme étant « gagnable », notamment suite à la victoire du maire écologiste Emmanuel Denis en 2020. Si l'on regarde les résultats à l'élection présidentielle,

Jean-Luc Mélenchon était sorti en tête au premier tour dans la circonscription (30,88 %), devançant d'un cheveu Emmanuel Macron (30,28 %). De quoi donner des espoirs à l'union de la gauche, au moins pour le premier tour.

La première peut-elle basculer ?

Car si l'on additionne les voix des forces de gauche au premier tour de la présidentielle, on obtient 42,83 %. On est donc loin de la majorité. De plus, l'accord d'union ne faisant pas forcément l'unanimité chez les électeurs de gauche, rechignant à s'allier derrière La France insoumise, une évaporation des voix est à craindre.

La défaite du candidat écologiste aura-t-elle des conséquences sur la majorité municipale de Tours ? Cela sera à surveiller dans les mois qui suivent l'élection. Du moins, cela donnera un coup de frein à la dynamique entamée avec la victoire d'il y a deux ans.

> **Des discordances à droite.** Début février, l'annonce des investitures Les Républicains (LR) avait donné lieu à une escarmouche dans la fédération LR37. Non investie à la place de Svetlana Nicolaeff sur la 2^e circonscription, Angélique Delahaye avait dénoncé « des petits

arrangements entre amis » et menaçait alors de se présenter sous l'étiquette du Mouvement de la ruralité. La menace a été mise à exécution cette semaine et l'ancienne députée européenne, qui a « pris ses distances » bien que « toujours encartée chez Les Républicains », sera bien présente au premier tour de ces législatives.

Des candidatures dissidentes

Autre déçu : Alain Anceau. Le maire de Saint-Roch avait reçu l'investiture UDI dans la 5^e circonscription. Mais il a fait les frais d'un accord national entre LR et son parti. Si Alain Anceau était candidat dans sa circonscription, les LR auraient certainement vu d'un autre œil l'accord passé avec l'UDI, protégeant les députés sortants des deux partis. L'UDI n'a pas pris le risque de torpiller la candidature de Sophie Métadier, sa députée sortante de la troisième circonscription. Dégouté et « en colère », Alain Anceau avait taclé la candidature de Fabrice Boigard, le président de la fédération LR37 : « Je pense que quand on se prend une claque une première fois, on n'y retourne pas. » En 2017, Fabrice Boigard avait déjà été candidat mais n'avait pu l'emporter face à Sabine Thillaye (LREM). Le prési-

dent des LR37 avait obtenu 41,71 % des voix au second tour. Réussira-t-il à faire mieux cette fois-ci ?

> **Et des discordances à gauche.** Malgré des candidatures d'union de la gauche avec la Nupes, certains refusent de s'allier et iront quand même se présenter aux électeurs. On trouve notamment cinq candidatures écologistes indépendantes dans le département. Ces candidats refusent notamment l'alliance avec la France insoumise et veulent proposer une alternative. À ceux-là s'ajoutent les candidats Lutte ouvrière qui se présentent également.

Des « petits partis » toujours présents

> **Lutte ouvrière inoxydable.** C'est une madeleine. Pour cette élection encore, Lutte ouvrière présente des candidats pour défendre les « travailleurs ». À chaque élection ou presque, le petit parti réussit cette prouesse. Pour rappel, en 2017 les candidats Lutte ouvrière n'avaient pas réussi à atteindre les 1 % des voix, quelle que soit la circonscription.

> **Les animaux aussi ont leur parti.** C'est une première. Le Parti animaliste présentera trois candidats en Touraine pour ces législatives. Il y a cinq ans, seule Mathilde Zicca était présente dans la première circonscription.

> **L'extrême droite en force mais doit transformer l'essai.** Avec pas moins de onze candidatures dans les cinq circonscriptions, l'extrême droite est très présente pour ces élections législatives. Du Rassemblement national à Reconquête ! en passant par Génération Frexit, ces trois partis réussiront-ils à envoyer un député à l'Assemblée nationale ? Du moins, ils essayeront de surfer sur la vague bleu Marine de l'élection présidentielle.

Il y a cinq ans, les candidats du Rassemblement national n'ont pas réussi à se qualifier au second tour des élections législatives en Touraine, échouant de peu à atteindre les 10 % des voix. Feront-ils mieux cette année ? La deuxième et la cinquième circonscription seront à surveiller. C'est dans ces territoires que Marine Le Pen a réalisé ses plus gros scores dans le département au second tour de la dernière élection présidentielle.

Pierre Veillé